UN AVION ALLEMAND S'ÉCRASE AU SOL AU BRÉSIL

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

L'appareil a heurté une colline

Rio-de-Janeiro, 14. — L'accident survenu à l'avion « Condor », aux environs de la capitale, et qui a coûté la vie à ses dix occupants, semble dû au fait que, pour éviter de forts vents, l'appareil allemand a dû s'écarter de son itinéraire habituel. La visibilité étant mauvaise, le « Condor » a heurté une colline et a fait explosion, communiquant le feu aux alentours.

Les équipes de secours, envoyées immédiatement, ont eu de grandes difficultés à s'approcher de l'appareil, encore environné de flammes, et elles n'ont pu que constater que tous les occupants du « Condor » avaient péri carbonisés.

UN MÉDECIN A TROUVÉ UN MOYEN EFFICACE DE COMBATTRE LA HERNIE

Demandez sa méthode gratuite

Le docteur Livet-Garigue de la Faculté de médecine de Paris, ayant réussi à vaincre cette infirmité sans obliger le hernieux à se faire opérer ou à supporter la gêne habituelle des bandages, pour que tous nos lecteurs hernieux puissent bénéficier des avantages de cette découverte, un exposé complet leur sera expédié gratuitement. Il suffit de découper cet article et de l'envoyer avec vos nom et adresse sans rien écrire de plus, à l'Institut Orthopédique de Paris (Serv. 83), rue Eugène Carrière, 7 bis, Paris. Il n'y a rien à payer. Dans votre intérêt, ne laissez donc pas échapper cette offre, car il s'agit de votre santé et de votre bien-être. 9494

LE PRINCE VALDEMAR oncle du Roi de Danemark est mort

Copenhague, 14. — Le prince Valdemar de Danemark est mort ce matin.

Agé de plus de 80 ans, il était né le 27 octobre 1858. Il était l'oncle du roi et amiral de la marine danoise. Il était le mari de la princesse Marie d'Orléans et son mariage fut célébré à Paris, en 1885.

De ce mariage naquirent cinq enfants, quatre fils et une fille. Il était le frère cadet du roi George Ier de Grèce, qui fut assassiné à Salonique, le 18 mars 1913. Le prince était malade depuis relativement peu de temps. En effet, le 6 janvier il dut s'aliter, mais les médecins déclarèrent que son état ne présentait aucune gravité. Le malade sembla se rétablir, puis, avant-hier, la santé du prince s'aggrava brusquement et le décès survint ce matin.

EPILEPSIE
victorieusement combattue par
ANTI-EPILEPTIQUE DE LIEGE
RÉSULTAT CERTAIN
Cessation des crises dès le 1er flacon
Brevet. Grat. Lab. FANTAU, 5, r. Cl.-Lorrain, LILLE

Mort de Johann Strauss, neveu du célèbre compositeur de valses

Berlin, 14. — On annonce la mort de M. Johann Strauss, chef d'orchestre et compositeur connu. Il était le neveu du célèbre compositeur de valses, Johann Strauss, et avait parcouru l'Europe à la tête d'un orchestre qui jouait surtout la musique de son oncle. Il avait été directeur des bals de la cour de Vienne.

L'AGRESSION TCHÉCOSLOVAQUE CONTRE MUNKACS

La commission militaire mixte a terminé ses travaux

Budapest, 14. — L'Agence Télégraphique Hongroise communique : « La Commission militaire mixte hungaro-tchécoslovaque chargée de régler l'affaire de l'agression tchécoslovaque contre Munckacs a terminé ses travaux vendredi soir. Les procès-verbaux signés seront soumis aux gouvernements respectifs ».

TROIS DES VICTIMES DE LA CATASTROPHE AÉRIENNE DE LA CHAPELLE-EN-SERVAL SONT RAMENÉES EN SUISSE

Senlis, 14. — Ce matin a eu lieu, à l'hôpital général de Senlis, le transport, par fourgon automobile à destination de la Suisse, de trois des victimes de la catastrophe aérienne de la Chapelle-en-Serval.

Les corps du pilote Frey, du radio Walter et du docteur Hans Nussbaum ont été levés en présence d'une délégation d'Air-France, de la Société Swiss-Air, des autorités civiles de Senlis et de nombreuses personnalités.

Le colonel suisse, délégué par la légation, a remercié les autorités du dévouement apporté pour le sauvetage des blessés et les mesures prises à l'égard des victimes.

Le corps de Mlle Brooke, stewardesse, avait été transporté dès lundi en Suisse.

LA FEMME DU DÉTECTIVE PAUL ROCHAT A ÉTÉ RELAXÉE

Genève, 14. — Mme Dolly Rochat, femme du détective privé Paul Rochat, compromise dans l'affaire d'espionnage au profit d'un pays étranger, a été relaxée aujourd'hui, après avoir subi un nouvel interrogatoire d'un inspecteur fédéral à l'Hôtel de Police.

Le départ de Rome des Ministres britanniques

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

A Paris, M. Chamberlain ne descendra pas de wagon

M. Chamberlain ne descendra pas de wagon quand il traversera Paris, demain matin, peu après huit heures. Sir Erik Phipps, ambassadeur de Grande-Bretagne, se rendra à la gare pour saluer le premier ministre, avec lequel il prendra le « breakfast » dans le wagon-salon particulier de M. Chamberlain, qui sera ensuite rattaché à la « Flèche d'Or » ou à un train devant partir avant ce dernier.

UNE DÉCLARATION DE M. CHAMBERLAIN

Rome, 14. — M. Chamberlain a fait les déclarations suivantes à la presse italienne :

« Tout le monde à Rome, de Sa Majesté le roi empereur, du chef du gouvernement aux ministres et à la population, partout où je me suis rendu et même dans les rues de Rome, m'a fait un accueil que je n'oublierai jamais.

Le but de ma visite n'était pas de stipuler des accords particuliers, mais plutôt de réaliser, par des contacts personnels, une compréhension plus intime des points de vue respectifs des deux pays. Ce but a été pleinement atteint.

Nous partons convaincus, plus que jamais, de la bonne foi et de la bonne volonté du gouvernement italien. Nous sommes sûrs qu'une connaissance plus intime a été réalisée et que les entretiens de Rome porteront des fruits dans l'avenir, non seulement en ce qui concerne les rapports entre deux pays, mais aussi la collaboration européenne ».

La délégation britannique est satisfaite

Londres, 14. — Le correspondant à Rome de l'agence « Reuter » rapporte une déclaration des milieux autorisés britanniques, selon laquelle M. Chamberlain et lord Halifax sont très satisfaits du résultat de leur voyage à Rome. Les aspirations naturelles de l'Italie n'ont pas été définies au cours des conversations et les demandes de l'Italie relatives à Tunis, Suez ou Djibouti n'ont pas été discutées.

Les ministres britanniques ont été très impressionnés par la courtoisie et l'attitude franche du Duce qui a scrupuleusement évité de faire aucune demande qui aurait pu causer quelque embarras.

M. Mussolini a spontanément réaffirmé son intention d'observer loyalement les clauses de l'accord anglo-italien et son intention d'observer les clauses du plan britannique de non-intervention en Espagne.

Il a montré que son but est de poursuivre une politique de paix, politique dont a besoin l'Italie pour procéder au développement de ses ressources et de celles de ses possessions.

Les conversations ont englobé de nombreux sujets politiques et économiques. Elles n'ont pas conduit à un nouvel accord, mais ce résultat n'était pas attendu par les cercles britanniques. Le but de la visite était plutôt de discuter la situation en pensant à l'avenir, avec l'idée que des conversations particulières entre hommes d'Etat leur permettent de s'apprécier mutuellement et augmentent leur confiance réciproque.

La visite avait pour but de faire avancer la construction d'un pont entre l'Angleterre et l'Italie et on croit quelle aura eu pour resultat d'en affermir les fondations.

Le Pape et le problème juif

Le pape a montré un grand intérêt au sujet de la question des réfugiés juifs.

Au cours des conversations anglo-italiennes, **certaines questions qui auraient pu révéler des divergences de vues, n'ont même pas été soulevées.** M. Mussolini a, dans beaucoup de cas, exprimé son point de vue, sans même demander aux ministres anglais d'exprimer eux-mêmes leur opinion. Les ministres anglais ont agi de même. **Il y a eu un échange de vues au sujet du désarmement, mais il ne semble pas qu'aucune solution constructive ait été trouvée.**

Les cercles britanniques considèrent que le fait que M. Mussolini a lui-même grandement contribué au règlement de la question tchecoslovaque et a joué un rôle très important à Munich, prouve la sincérité de son désir de paix en Europe.

Enfin, **M. Mussolini aurait déclaré qu'il avait l'intention de collaborer à la recherche d'une solution du problème juif.**

DES NÉGOCIATIONS DIRECTES ENTRE ROME ET PARIS ?

Rome, 14 — **L'Italie n'ayant pas obtenu des entretiens italo-britanniques les résultats qu'elle escomptait en ce qui concerne ses revendications à l'égard de la France** — a savoir, au moins une médiation britannique — **semblerait disposée à mettre en chantier des négociations directes avec Paris.** C'est du moins ce qui paraît ressortir d'un article dont l'importance ne peut échapper, puisqu'il est publié par le « Telegrapho », journal du comte Ciano, ministre des Affaires étrangères.

Le journal dément d'abord que l'Italie ait pensé à la médiation anglaise, bien qu'avant l'arrivée des ministres britanniques à Rome, le ton de presse italienne tout entière faisait supposer le contraire et l'auteur de l'article explique l'état actuel des rapports italo-français.

Selon lui, l'Italie a accepté, en 1935, de négocier avec la France parce qu'elle avait en vue la guerre d'Ethiopie. « En janvier 1935, écrit-il, l'Italie, en vue de l'entreprise abyssine, accepta un accord transactionnel avec la France pour résoudre les questions pendantes depuis 1919. Elle l'accepta en considération du consentement français à l'entreprise qui était sur le point de commencer, mais la France ne maintint pas ses engagements. Loin de favoriser l'action de l'Italie en Abyssinie, elle tenta, en s'unissant à la pétulante troupe des sanctionnistes, de la tronquer.

C'est pourquoi, selon le journal, les accords de 1935, n'ayant pas été ratifiés et étant déclarés caducs, la déclaration faite par Paris sur la possibilité de reprendre des négociations sur la base des accords de 1935, ne peut pas satisfaire l'Italie.

L'Italie ne veut pas absolument faire la guerre

En échange de la main libre en A.O.I., qui n'a pas été donnée, il faudrait obtenir « quelque chose d'équivalent », thèse qui ne heurte absolument pas les accords méditerranéens italo-anglais, ajoute le journal.

La dénonciation de caducité de l'accord de 1935 ne veut pas dire que l'Italie veuille absolument faire la guerre. Elle signifie simplement que les ententes d'alors n'étant plus valides, on doit en chercher d'autres. La forme et les moyens pourront être trouvés quand la France se sera calmée et quand elle aura assumé envers l'Italie une attitude ni fanfaronne, ni provocatrice, qui n'a pas été donnée.

Des négociations nouvelles

Le gouvernement fasciste ne serait pas opposé à l'idée de mettre sur table des négociations nouvelles, mais cela n'est absolument pas possible, avec ou sans intermédiaire, dans le climat créé par les fanfaronnades du gouvernement et de la presse française. Pour le moment, il n'y a rien d'autre à faire qu'à répondre comme il faut à la pétulance française, comme cela nous est imposé par notre dignité même. Cela n'implique aucune prescription de nos droits — et également les droits d'hier — que l'Italie entend faire valoir à l'égard de la France et détache encore moins l'Italie de cette ligne de révision, d'arrangement et de pacification que le duce a depuis des années réaffirmé et qui est désormais entrée dans la phase des réalisations.

LES ACCORDS ANGLO-ITALIENS PERMETTENT L'EXTENSION DE L'ITALIE DANS LE BASSIN MÉDITERRANÉEN

Rome, 14. — Selon la revue les « Relazioni Internazionali », les accords italo-britanniques de Pâques, qui consacrent le statu quo méditerranéen, sont en même temps, dans ce domaine, les prémices d'une révision. Elle écrit en effet :

« **Si les accords italo-britanniques ont permis d'atteindre un équilibre solide, il est sous-entendu que ces accords,** en reconnaissant la particulière fonction de l'Italie, **permettent une pacifique extension du peuple italien dans le bassin méditerranéen.** En d'autres termes, de même que les accords ont signifié aux yeux des Italiens la réalisation d'un principe de révision, d'idées et de paix dépassée par le temps et par les événements, de même il est également clair qu'ils sont les prémices d'une révision plus ample qui ferait justice des lieux communs, des situations morbondes en favorisant avec une vision réaliste ces intérêts des peuples fondés sur la paix, sur la Justice, sur le Droit et sur l'Histoire. »

D'autre part, la même revue **engage l'Angleterre à collaborer avec l'axe Rome-Berlin, qui n'est pas dirigé contre elle.**

LES RÉSULTATS DES ENTRETIENS

Rome, 14. — La Presse fasciste, qui, avant le voyage de M. Chamberlain et de Lord Halifax, laissait nettement percer le désir d'une médiation britannique entre la France et l'Italie, se défend aujourd'hui d'avoir jamais envisagé pareille éventualité. **Si les entretiens italo-britanniques de Rome n'ont,** disent-ils, **abouti à aucun accord concret, c'est parce qu'ils avaient tout simplement pour objet d'éclaircir les positions respectives de l'Angleterre et de l'Italie.**

L'affaire espagnole

Le « Giornale d'Italia » passe en revue les questions examinées au cours de ces conversations. « En ce qui concerne l'affaire espagnole, il affirme que l'Italie **entend que la politique espagnole soit rendue au libre exercice de la volonté nationale. L'Italie n'entend retirer ses volontaires d'Espagne qu'une fois partis les miliciens étrangers.** Elle attend que le comité de non-intervention résolve le problème ».

Le « Giornale d'Italia » note pourtant que « les manifestations qui se déroulent en France en faveur des Républicains doivent être suivies avec attention par l'Italie, car elles sont de nature à porter atteinte aux principes de l'intangibilité politique et militaire du statut méditerranéen auquel l'Italie tient autant que l'Angleterre ».

Les rapports franco-italiens

Quant aux rapports franco-italiens, la position de l'Italie a été définie clairement par la note du 17 décembre :

« Tout est à refaire, écrit le « Giornale d'Italia ». Ne disposant pas de bons arguments et de raisons légitimes, la **France se livre, à l'égard de l'Italie, tantôt à des falsifications de faits, tantôt à des menaces agressives avec une intransigeance extensible à laquelle elle tente d'associer l'Angleterre.** Il convient de dire à ce sujet que cette attitude ne peut ni éliminer, ni dévier les questions ouvertes ; elle peut seulement les déformer ou les aggraver aux risques et aux périls de la France ».

L'Europe danubienne et balkanique

Abordant ensuite la question de l'Europe danubienne et balkanique, le journal insiste sur l'œuvre de collaboration à laquelle l'Italie et l'Allemagne se sont livrées dans ce secteur.

En conciuant, le « Giornale d'Italia » écrit : « La rencontre entre Mussolini et Chamberlain s'est déroulée en toute franchise et cordialité. Les franches paroles que Chamberlain a consacrees aux caractères substantiels de la politique italienne prouvent que cette politique se déroule suivant, un sentiment loyal de respect pour la civilisation européenne et pour les peuples qui y participent, même si elle nait des besoins d'une grande nation qui n'aspire qu'à être l'égale des autres nations sur le plar de la parité des droits ».

LA QUESTION D'ESPAGNE EST LA CLEF DE LA SITUATION

estime la presse allemande

Berlin, 14. — La presse allemande qui, avant l'entrevue de Rome, avait pendant plusieurs semaines exposé chaque jour toutes les revendications italiennes devant faire l'objet des entretiens des hommes d'Etat britanniques avec les dirigeants de la politique italienne, s'étonne aujourd'hui qu'on ait attendu un résultat quelconque de ces conversations. On parle de la nervosité superflue dont aurait fait preuve la presse française et l'on dit que l'Italie attend maintenant que la France se calme.

Les journaux sont unanimes à déclarer qu'aucun accord positif ne pouvait résulter des entretiens de Rome. Cela paraît assez contradictoire avec les affirmations de la presse allemande des derniers jours.

Enfin, les journaux tiennent à souligner la volonté de paix de l'Italie et de l'Allemagne et sont aujourd'hui d'avis que, **seules, des négociations directes entre l'Italie et la France pourront permettre de régler les difficultés actuelles.**

Sur ce point aussi la presse allemande qui, il y a quelques jours encore paraît avec complaisance d'une médiation britannique, paraît avoir changé d'avis.

« La musique des canons de Franco a accompagné les entretiens »

La « Deutsche Allgemeine Zeitung » constate que la visite de Rome favorise une meilleure prise de contact entre l'Italie et l'Angleterre. « M. Chamberlain a parlé des fruits que pourraient apporter dans l'avenir les conversations de Rome. Nous ne savons pas à quels fruits M. Chamberlain a voulu faire allusion, car les canons du général Franco ont fait la musique qui a accompagné ces entretiens. L'offensive d'hiver en Catalogne engagera les Français à examiner de nouveau leur point de vue dans la question méditerranéenne. Il n'est donc pas impossible que l'affaire espagnole contribue à apaiser les sentiments et crée la condition préliminaire d'un entretien direct avec la France ».

Le « Berliner Tageblatt » déclare que « le voyage de M. Chamberlain et de Lord Halifax n'a eu qu'un caractère informatif, et il a contribué à améliorer le climat européen ».

Le journal déclare que c'était méconnaître le sens de cette rencontre que d'en attendre l'éclaircissement des relations de l'Italie avec d'autres Etats.

L'Italie a des plaintes à formuler contre la France

L'envoyé spécial de la « Frankfurter Zeitung » déclare en substance : « L'Italie a des plaintes a formuler contre la France, le monde le sait, comme le monde sait aussi que l'Italie ne se placera plus jamais sur le terrain de l'accord de 1935, qui avait peu à peu transformé en Française les Italiens de Tunisie. Une détente aussi bien qu'une aggravation de la situation en Méditerranée dépendra de l'attitude française à l'égard des désirs et des nécessités italiens.

» Une agression sur Djibouti ou sur Tunis n'était pas projetée. On n'a fait qu'en prêter l'intention aux Italiens ; sans aucune doute, M. Chamberlain a pu se convaincre de cela comme il a pu se convaincre que l'Italie, aussi bien que l'Allemagne, ont un besoin sincère de paix pour organiser leur position nationale ».

La question d'Espagne et la France

« Il apparait clairement, ajoute la « Frankfurter Zeitung », que **la clef de la situation réside dans la question d'Espagne.** Il s'est confirmé que le désaccord italo-français au sujet de l'Espagne à un caractère capital. Comme l'a déclaré M. Mussolini à Gênes, à l'étonnement de nombreux Français et Anglais, il s'est révélé, croyons-nous, que les autres questions litigieuses entre les deux pays seraient plus faciles à régler si la politique française de soutien en faveur de l'Espagne marxiste prenait fin. Lorsque la Catalogne sera tombée, la question d'une ingérence française n'existera plus et le retrait des volontaires des deux côtés pourra être beaucoup plus facilement que ce n'est le cas aujourd'hui.

» Le résultat de Rome peut, en résumé, être ainsi formulé : **il est possible d'être l'ami de l'Angleterre sans s'être mis d'accord avec la France, mais, à la longue, une collaboration pacifique dans la Méditerranée sera impossible si la France ne sait pas faire autre chose que de répondre par des gestes dramatiques à des revendications objectives ».**

« Les résultats des entretiens sont satisfaisants », estiment les milieux berlinois

Berlin, 14. — Une information destinée à l'étranger déclare au sujet des résultats des conversations de Rome : « Il semble que les milieux politiques Berlinois estiment que les entretiens entre les ministères italiens et anglais peuvent être considérés comme satisfaisants, dans les limites qui leur avaient été tracées par l'état de choses actuel.

» Deux empires ont échangé leur point de vue sur la base d'une stricte égalité. L'éclaircissement apporté par ces pourparlers n'a évidemment pas conduit à des constatations désagréables relativement aux relations anglo-italiennes.

Il semble également résulter de ces entretiens que les relations entre Rome et Londres évoluent positivement. Cela résulte également du fait qu'il a été décidé de faire entrer très prochainement en vigueur les accords déjà conclus entre les deux pays. »

LE DUCE IRA-T-IL A LONDRES ?

Londres, 14. — L'échotier du « Star » fait état d'une rumeur selon laquelle M. Mussolini pourrait venir à Londres au printemps, s'il en a le courage.

« L'invitation, écrit-il, a été faite, à ce que dit une source autorisée. »

La réaction immédiate de M. Mussolini, a été de se demander s'il serait en sécurité. « S'il venait à Londres», ajoute en substance l'échotier, il resterait sous bonne garde à l'ambassade d'Italie et ne se montrerait guère en public.

Le duce aurait suggéré d'envoyer le comte Ciano, à Londres à sa place. Cette suggestion n'a pas fait grande impression sur les ministres anglais. M. Chamberlain aimerait que M. Mussolini vienne en personne.

AUJOURD'HUI, A GENÈVE

M. GEORGES BONNET RENCONTRE LORD HALIFAX

Paris, 14. — M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères, a quitté Paris ce soir, à 22 h. 20, pour Genève, où il doit rencontrer demain Lord Halifax à son retour de Rome et assister lundi à la réunion du Conseil de la S.D.N.

Le ministre des Affaires étrangères est accompagné par M. Charoeriat, directeur des Affaires politiques au Quai d'Orsay ; par M. Arnal, directeur des Services de la S.D.N. au Ministère des Affaires étrangères ; par M. Saint, chef adjoint du cabinet du ministre, et par M. Toris, attaché de presse.

La délégation britannique est arrivée

Genève, 14. — La délégation britanniquenique, ayant à sa tête M. Butler, secrétaire d'Etat parlementaire au Foreign Office, est arrivé ce matin, précédant de quelques heures lord Halifax, attendu la nuit prochaine. Est également arrivé M. Munters, ministre des Affaires étrangères de Lettonie, membre du Conseil.

Les autres membres sont attendus pour demain matin, en particulier M. Georges Bonnet. Celui-ci se rencontrera dans l'après-midi de dimanche avec lord Halifax. Les deux hommes d'Etat devant dîner ensemble auront tout le temps nécessaire pour faire part, l'un de ses informations et impressions de Rome, l'autre pour faire connaître à son interlocuteur anglais le point de vue du gouvernement français quant aux suites attendues des entretiens romains.

Lord Halifax et M. Bonnet étant dans l'obligation de quitter Genève dès lundi soir, ils ne pourront participer en personne aux travaux du Conseil, qui exigeront, comme d'usage, plusieurs journées.

Il n'existe pas de moyens de transport plus économique que le fourgon
SUPERCINQ ROSENGART 17.500

Tous modèles tourisme depuis 13.950
" LA GRANDE MARQUE FRANÇAISE DES PETITES VOITURES "
2 à 36 Boulevard de Diamphé — PARIS (17e)
Agence Lilloise ROSENGART : 204, Rue Nationale (Ets GORERT Frères) Tél 218.33
Agent pour VALENCIENNES : M. DES PALLIERES 60, rue de Lille, VALENCIENNES. T. 42-94
Agence de Dunkerque : « GARAGE CARNOT », 5 rue Carnot Téléphone 13.47

COMME M. JÉROME THARAUD...

UNE JOURNALISTE française est refoulée à la frontière sans explication par les autorités italiennes

Elle se rendait à Rome pour assurer le compte rendu mondain du mariage de la princesse de Savoie

Modane, 14. — Mme Madeleine Angles, journaliste, qui se rendait à Rome pour assurer le compte rendu mondain du mariage de la princesse de Savoie, qui devait avoir lieu le 15 janvier, s'est vue l'objet d'une mesure semblable à celle qui a atteint récemment M. Jérôme Tharaud.

Un peu avant Turin, elle a été refoulée à la frontière, sans explication, bien que son passeport fut reconnu en règle et que la taxe de visa ait été payée.

UN ORDRE DU JOUR DE L'ASSOCIATION DES MUTILÉS ITALIENS

Rome, 14. — La commission de direction de l'Association nationale des mutilés a adopté l'ordre du jour suivant :

« Les mutilés d'Italie, tandis qu'ils répondent par le mépris aux injures aussi lâches que stupides qui paraissent dans la presse française contre le soldat italien chaque fois que la valeur de celui-ci s'impose à la reconnaissance et à l'admiration du monde, affirment que le langage de la provocation et de la superbe ne peut pas détruire la réalité des problèmes posés par le droit et par la puissance de l'Italie, forte de ses nécessités et de ses destinées impériales ».

Le projet de création d'un état juif en Ethiopie

« Les Juifs refusent de financer le développement d'un territoire que l'économie italienne ne peut exploiter », déclare le rabbin Perlzweig

Londres, 14. — Le rabbin, M. L. Perlzweig, membre de l'exécutif du Congrès mondial juif a qualifié, aujourd'hui, d' « affront à la civilisation », le projet attribué à M Mussolini d'établissement d'un Etat juif en Ethiopie.

Après avoir affirmé que ce projet n'a pour but que d'obtenir des concessions franco-anglaises et de faire financer par les juifs le développement d'un territoire que l'économie italienne ne peut suffire à exploiter, il a déclaré :

« Nous avons repoussé cette proposition avec mépris. On ne nous forcera pas par la persécution à payer un tribu pour faciliter une tricherie internationale. Nous ne contribuerons pas à priver la France de Djibouti, sous couleur d'entreprise humanitaire et nous comptons bien que le gouvernement anglais ne se laissera pas convaincre qu'il y a lieu de céder des territoires britanniques en Somalie pour faciliter ce projet ».

L'adhésion de la Hongrie au pacte anti-Komintern

...« aura de profondes répercussions sur la politique de l'Europe centrale », estime la presse fasciste

Rome, 14. — L'adhésion de la Hongrie au pacte tripartite antikomintern est présentée, dans la Presse fasciste, comme un événement de la plus haute importance, qui serait de nature à avoir de profondes répercussions sur la politique de l'Europe Centrale.

Naturellement, les journaux voient dans cette décision du gouvernement de Budapest un nouveau témoignage que la politique de la Hongrie se rapproche chaque jour davantage de celle de l'axe Rome-Berlin.

ACTUELLEMENT chez
Gaston MINET
TAILLEUR
42, rue de Paris à LILLE
Réclame de Costumes sur mesures exécutés par ouvriers tailleurs
2540

La Grande-Bretagne demande au Japon des précisions...

sur ses intentions à l'égard des intérêts étrangers en Chine

Londres, 14. — Le gouvernement britannique a prié sir Robert Craigie, ambassadeur de Grande-Bretagne à Tokio, de demander au gouvernement nippon des précisions sur ses intentions à l'égard des intérêts étrangers en Chine.

LA CONFÉRENCE DU SUCRE

Londres, 14. — La Conférence Internationale du Sucre s'est réunie de nouveau aujourd'hui, à midi, en séance plénière.

LA GUERRE D'ESPAGNE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

C'est ainsi qu'après les récents décrets militaires, il a été annoncé que les rouges se préparaient à envoyer 275.000 hommes de troupes fraiches sur le front.

Prise de Perello

Les Franquistes poursuivant leur avance depuis Tortosa en direction de Tarragone, se sont emparés du village de Perello. Les rouges se replient précipitamment sur Barcelone, pour éviter l'encerclement.

Les Nationalistes ont élargi la portion de côtes qu'ils détiennent entre les deux parties de l'Espagne, qui sont aux mains des Gouvernementaux, et l'ont porté à environ 150 kilomètres. Ils ont réduit l'étendue de leur front de Catalogne sur 320 kilomètres environ à 190 kilomètres, c'est-à-dire entre Perello et les Pyrénées.

Sur les autres secteurs du front catalan, les troupes de Navarre ont enlevé le village de Lilla, d'où ils peuvent apercevoir Tarragone. Ils ont occupé la route qui relie Artesa de Sègre à Puigcerda, l'une des routes stratégiques importantes qui relient la Catalogne à la frontière française.

Les franquistes à 20 kilomètres de Tarragone

Burgos, 14. — On annonce que les troupes nationalistes se sont emparées de la ville de Valls, située à une vingtaine de kilomètres au nord de Taragone.

6.000 républicains seraient cernés par les insurgés sur la rive gauche de l'Ebre

Saragosse, 14. — A la tombée de la nuit, deux corps d'armée avançaient vers Tarragone.

Au nord, le corps d'armée navarrais du général Solchaga, après avoir débordé la ville de Valls, descend dans l'axe de la route Lérida-Tarragone. Il est à une vingtaine de kilomètres de cette ville.

A l'est, deux divisions du corps d'armée marocain progressent sur la route de Madrid à Tarragone. Elles sont à 25 kilomètres de la capitale.

Au sud, deux autres divisions du même corps, renforcées par d'importants éléments motorisés, après avoir pris Tortosa et Cala de la Ametlla, remontent le long de la côte de Hospitalet.

Pris entre ces trois poussées, le commandement adverse a perdu le contact avec certaines de ses troupes.

On estime que le général Yague, pour sa seule part, a isolé plus de 6.000 gouvernementaux sur la rive gauche de l'Ebre.

Chute de Montroig

Burgos, 14. — On annonce que les forces nationalistes se sont emparées de Montroig, localité au sud-est de Falset et à quelques kilomètres seulement de la mer.

Quarante bombes jetées sur le port de Valence

Valence, 14. — A 11 h. 30, cinq trimoteurs insurgés, venant de Majorque, ont lancé une quarantaine de bombes sur la zone du port.

Un bateau anglais « Sehoyn » a été légèrement endommagé.

Un navire marchand anglais atteint par une bombe, à Barcelone

Barcelone, 14. — Ce matin, vers 11 h., cinq trimoteurs insurgés ont lancé une quarantaine de bombes dans la zone du port. Le vapeur marchand anglais « Stanwell » a été atteint, mais les dégâts sont de peu d'importance.

Tous les citoyens âgés de 17 à 55 ans, pourront être employés à la défense de la République

Barcelone, 14. — Aux termes d'un décret du ministère de la Défense Nationale, tous les citoyens, y compris les femmes, âgés de 17 à 55 ans, pourront être employés dans toutes sortes de travaux ou services au bénéfice de la défense du pays.

50 % des ouvriers des industries de guerre seront incorporés dans les armées républicaines

ILS SERONT REMPLACES PAR DES FEMMES

Barcelone, 14. — Les Comités exécutifs des deux organisations syndicales, C. N. T. et U. G. T., se sont réunis, hier, pour la première fois.

La réunion a été consacrée à l'examen des mesures à prendre pour collaborer pleinement aux dispositions de mobilisation générale prises par le gouvernement.

L'assemblée a écouté deux interventions des deux secrétaires généraux des organisations : MM. Mariano Vasquez, pour la Confédération Nationale du Travail, et Rodriguez Vega, pour l'Union Générale des Travailleurs.

Les deux organisations ont décidé en particulier de prendre toutes les mesures nécessaires pour faciliter l'incorporation à l'armée de 50 % des ouvriers des industries de guerre et l'incorporation des femmes dans cette même industrie.

Les deux secrétaires ont souligné l'importance de cette réunion qui vient, après le pacte d'unité d'action signé en avril dernier, renforcer l'unité d'action des deux organisations. Comme au mois d'avril dernier, les partis et les organisations antifascistes secondent, dans tous les domaines, l'œuvre du gouvernement.

L'incorporation des classes appelées s'effectue dans une atmosphère de résolution et de fermeté.

VENDEZ COMPTOIR CENTRAL LILLE
OR — 38, rue Gustave Delory — Fin linget 41,66. Bijoux-Dentiers Argent. Pièces démonétisées, etc. 951

DES PIERRES, DES ŒUFS ET DES FRUITS POURRIS LANCÉS CONTRE DES MARINS ALLEMANDS A LA HAVANE

La Havane, 14. — Plusieurs centaines de personnes ont lapidé, aujourd'hui, à coups de pierres et à coups d'œufs et de fruits pourris un certain nombre de marins allemands, appartenant à l'équipage des deux navires-école actuellement ancrés dans le port de La Havane.

La police cubaine a dû effectuer plusieurs charges en bâton pour disperser les manifestants dont une trentaine ont été mis en état d'arrestation.

RENOUVELLEMENT DE L'ACCORD CINÉMATOGRAPHIQUE FRANCO-ALLEMAND

Berlin, 14. — L'accord cinématographique franco-allemand a été renouvelé jusqu'au 30 juin 1939, en tenant compte des nécessités culturelles et économiques des deux pays.

Au printemps prochain, des négociations s'engageront pour permettre la conclusion d'un accord plus large qui accroîtra les échanges cinématographiques franco-allemands et servira la cause du rapprochement entre les deux pays.

SURDITE

On nous communique le mise au point d'un appareil perfectionné qui, tout en supprimant lorsque et bourdonnements, permet aux sourds de retrouver une audition parfaite. Créé suivant les derniers principes de la technique moderne, cet appareil a l'avantage d'être totalement invisible. Brevété S. G. D. G., il a fait l'objet d'une présentation à l'

ACADÉMIE de MÉDECINE de PARIS

Il ne comporte ni fil ni pile. D'un emploi très simple, d'une efficacité certaine même dans les cas les plus anciens, il permet à tous les déficients de l'ouïe d'entendre. Les personnes atteintes de cette infirmité trouveront gratuitement tous renseignements utiles au : CENTRE ACOUSTIQUE DE FRANCE, 5, rue Tronchet, Paris-8e e. En outre sur demande, il sera envoyé sans frais brochure et documentation intégrale. 9494

UN PLI CONTENANT 60.000 FLORINS AVAIT DISPARU ENTRE AMSTERDAM ET PARIS

Un postier soupçonné du vol nie en être l'auteur, mais il avoue avoir dérobé quatre plis recommandés et on retrouve 1.650 dollars au domicile de son amie

Paris, 14. — Le 10 novembre dernier, une banque d'Amsterdam envoyait à une banque parisienne un pli recommandé contenant 60.000 florins, représentant, au cours du change, une valeur de 1 million 200.000 francs. Ce pli disparut.

A la suite d'une enquête minutieuse, les soupçons se portèrent sur un postier nommé Camy. Une perquisition faite au domicile de l'amie de celui-ci permit de retrouver 1.650 dollars, soit 70.000 francs. La jeune femme a été arrêtée. Camy, interrogé, a nié le vol des florins, mais a reconnu avoir dérobé quatre plis recommandés. Il a été également arrêté.

LOTERIE DE LA PRESSE
RÉPUBLICAINE DÉPARTEMENTALE

Gros Lot : AUTOMOBILE de 50.000 Francs

Nombreux lots de valeur : ameublement, motocyclettes, tandems, bicyclettes, fusils, appareils T. S. F., bijoux, lingerie, machines à coudre, articles ménagers.
Prix du billet : 2 francs.
Le carnet de 25 billets : 50 francs.
En vente à la Presse Départementale, 22, Chaussée d'Antin, Paris (9e).
Aux demandes d'envoi par Poste, ajoutez le prix des billets en mandat ou chèque (pas en timbres), avec une enveloppe portant votre adresse, timbrée à 0,90 jusqu'à 10 billets, à 1,20 pour 1 carnet.
La couverture de chaque carnet acheté en entier donne droit **gratuitement**, à une participation de la Loterie Nationale pouvant aussi gagner 50.000 francs.

Le général Gamelin et le vice-amiral Darlan vont faire en Afrique une tournée d'inspection

Paris, 14. — Le général Gamelin, chef d'Etat-Major Général de la Défense Nationale, et le vice-amiral Darlan, chef d'Etat-Major Général de la Marine, inspecteront Oran, Mers El Kebir et le front de mer du Maroc. Ils quitteront Toulon le 19 janvier, à bord du croiseur « Emile-Bertin ».

Des croisières pour nos escadres

Paris, 14. — L'escadre de la Méditerranée appareillera de Toulon le 18 janvier, pour effectuer une croisière d'entraînement sur le littoral nord-africain. Elle sera de retour au début de mars.

En outre, trois sous-marins effectueront une croisière sur les côtes de Syrie. Des éléments de l'escadre de l'Atlantique effectueront également une croisière. La 2e Division de ligne, accompagnée de plusieurs sous-marins, quittera Brest le 18 janvier pour Ponta, Delgada et Casablanca.

La rencontre de ces navires avec ceux de l'escadre de la Méditerranée au large de ce port, donnera lieu à des exercices à double action. Deux sous-marins se dirigeront vers les Antilles ; les autres navires feront escale, au retour, à Safi et Oran et rallieront Brest le 17 février.

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

TRAIN EXPOSITION DES PLAISIRS DE NEIGE

La Société Nationale des Chemins de Fer Français nous fait connaître que son Train-Exposition des Plaisirs de Neige séjournera dans les gares de :
Tourcoing, le v